

Cataclysme

25 octobre 1499

— Et voilà ! dit Gilles Trepemeur, chirurgien du quartier des Halles, en se levant.

— Ça va durer encore combien de temps ? geint la considérable matrone assise devant lui, la jambe découverte.

— Difficile à dire. Ces plaies veineuses se comblent peu à peu, à condition de rester bien propres. Mais il faut du temps.

Il la reconduit à la porte et lui tend la main.

— Tu veux encore mes sous, hein, le Grêlé ?

Le chirurgien grimace. Ce surnom détesté lui colle à la peau. C'est vrai qu'il est marqué des cicatrices creuses de la petite vérole, la *variola* disent les médecins en latin.

— Un douzain de cuivre, ma commère, répond-il. Tu connais le tarif, tu viens tous les jours.

Un montant ridicule, mais elle n'est pas riche. Exonérer les pauvres ? Il a essayé. Ils devenaient exigeants et abusaient de son temps. Un prix symbolique a résolu le problème. Il ne pouvait quand même pas laisser pourrir jusqu'à la gangrène la plaie variqueuse de cette vieille !

Il empoche la piécette qu'elle finit par lui donner et la regarde s'éloigner en boitillant. Sa journée est finie. Avec un soupir de satisfaction, il s'assied près de l'âtre et ranime son feu. C'est un soir d'automne où l'on est bien chez soi.

Qu'est-ce qui soudain le fait lever, aller vers la porte, l'ouvrir, tendre l'oreille ?

Rue Montorgueil, rue Mauconseil, charretiers et passants se hâtent et très vite se perdent dans la grisaille. À un jet de pierre de sa boutique, située à l'angle des deux voies, les ruines massives du rempart de Philippe Auguste ne sont plus qu'une masse diffuse dans le brouillard montant. Ce n'est pas vers elles que se tourne l'observateur inquiet, mais vers la Seine, distante de huit cents pas. Tendü comme un chien d'arrêt, il s'ouvre à l'effluve de drame qui monte de la ville. Vague ondoyante, la rumeur le pénètre : « Le pont de bois... le pont Notre-Dame... il s'est effondré. » Inimaginable catastrophe dont l'ampleur peu à peu s'impose : outre les passants qui à toute heure y grouillent, il y avait de nombreuses maisons sur le pont. Combien ont sombré dans le fleuve ?

Il doit y avoir des centaines de morts et de blessés. Il faut y aller. Plus qu'un devoir, soigner est son choix de vie. En hâte, il couvre son pourpoint d'une casaque de drap épais parfaitement coupée. Par réflexe, il jette un coup d'œil à son reflet dans un petit miroir de Venise, rapporté d'Italie. « Foutue variole », songe-t-il pour la millionième fois. S'arrachant à sa contemplation chagrine, il jette la besace contenant ses outils chirurgicaux sur son épaule.

Un visage oublié resurgit soudain dans ses pensées : « Élise ! Elle habitait là... » Cruellement, l'imparfait s'est imposé à lui. Il marche vite sur le pavé sonore. Il avait dix-sept ans et sa timidité rugueuse lui avait interdit l'aveu de son attrait, puis il était parti à Salerne

étudier l'anatomie. Une fuite ? Peut-être. Il voulait apprendre à soigner pour prendre sa revanche sur sa maladie. Deux ans d'étude, puis la guerre l'avait rattrapé. Il était français, l'armée de Charles VIII l'avait enrôlé comme chirurgien : cinq ans d'absence. Elle s'était mariée. La nostalgie guide ses pas ce soir.

Très vite, Gilles atteint le Grand Châtelet. Hommes, femmes et enfants convergent par centaines vers le pont écroulé, toute une troupe inquiète qui maintenant s'allonge et se perd dans la bruine. Il s'écarte, longe le parloir aux Bourgeois, contourne le chevet de Saint-Leufroy et rejoint les bords de Seine. Il atteint enfin l'entrée du pont. Haussé sur ses pointes de pieds, il aperçoit, par-delà la cohue, le barrage du guet bourgeois. Au coude à coude, les artisans qui le composent luttent pour contenir la foule.

Jouant des épaules, il parvient à trois pas du barrage.

— Je suis chirurgien, laissez-moi passer.

— C'est fermé.

— J'ai été chirurgien de guerre. Je peux être utile.

— Interdit, répète, têtue, un petit bedonnant qui tente de se donner l'air terrible malgré le casque qui lui tombe sur les yeux.

— Je suis chirurgien, nom de Dieu ! tonne le Grêlé.

On a besoin de moi !

Un moine qui, au-delà des miliciens, remontait la berge, l'a entendu.

— Laissez-le venir !

S'adressant à Gilles, il poursuit :

— Arrive ! Vite !

On obéit à un ordre porteur d'une telle urgence. La masse agglutinée se fend pour lui livrer passage et la chaîne du guet se rompt pour lui. Déjà, le capucin s'élançait à travers les gravats tombés des maisons encore debout, au plus près de la rive. Plus loin dans le crachin, madriers et planches du pont effondré

s'entrecroisent comme un gigantesque épineux. En bruit de fond, le chirurgien perçoit les gémissements des blessés. Dans l'eau noire, au milieu des débris, tournoient lentement des cadavres.

— Là ! crie le moine.

Il lève la tête. D'abord il ne voit qu'une maison tranchée, dévoilant, comme un corps écorché, l'intérieur de ses chambres, puis il sursaute. Au-dessus de sa tête, une fillette, cambrée en arrière, les yeux écarquillés et le teint bleuâtre, geint d'une voix frêle. De sa bouche trop rouge s'exhale un souffle sifflant. Elle est empalée, hors d'atteinte, sur la pointe de fer d'une enseigne.

— Il faudrait être au moins deux pour la soulever, dit Gilles.

— Impossible, d'autres blessés attendent, dit le moine. Je vais te soulever et tu la décrocheras. Vas-y, on n'a pas le choix.

C'est vrai.

Aidé du religieux qui l'empêche de glisser, il grimpe sur un enchevêtrement de poutres instable, se hausse sur la pointe des pieds et, soutenant d'une main la nuque de la gamine et de l'autre ses reins, il pousse doucement. L'enfant hurle. La barre de fer grosse comme le pouce refuse de glisser dans la plaie. Tétanisé, le chirurgien a failli lâcher prise. En contrebas, les mains du moine qui calent et supportent ses chevilles tremblent sous l'effort et son souffle s'accélère.

— Vite, halète-t-il, je ne tiendrai plus longtemps.

Pour faire cesser le supplice que tous trois partagent, il lève brutalement les bras, arrachant à son pal la fillette dont les yeux se révulsent, tandis qu'un flot de sang jaillit de sa bouche en une atroce éruption. Les bras tremblants, Gilles descend doucement le corps frêle, agité d'ultimes spasmes.

— Elle est fichue, dit-il.

Le capucin se signe et aussitôt s'éloigne vers d'autres victimes. La vie d'abord.

Il se croyait blasé, le chirurgien grêlé, pourtant son cœur cogne. Un soldat éventré ne l'aurait pas troublé, mais le supplice de cette petite fille l'accable. Comme un somnambule, il revient vers la berge, s'assied, le cœur au bord des lèvres, les tempes palpitantes. Il serre contre lui le petit cadavre dont le sang l'imprègne. Son regard erre sur la désolation alentour. Un mouvement proche attire son regard. Tout près, sur sa gauche, un sauveteur athlétique soulève une énorme poutre, la cale de son épaule tandis qu'il tire vers lui un corps désarticulé. Un robin, trépassé à l'évidence. L'homme a dû faire le même constat car il laisse retomber la poutre. Seule en dépasse une main blême avec une vilaine cicatrice à la base du pouce. Pourquoi Gilles remarque-t-il ce détail ? Le sauveteur jette sur cette main un tissu souillé qui traînait dans les décombres, suaire dérisoire en ultime salut au défunt.

Se sentant observé, l'homme se tourne vers Gilles qui, pour justifier l'insistance de son regard, lui demande :

— Ce robin, tu le connaissais ?

La nuit s'appesantit et l'on n'y voit plus guère. Gilles, pourtant, est frappé par la carrure incroyablement large, le nez cassé, les yeux clairs de son interlocuteur qui, après un silence, désigne l'enfant morte.

— C'est ta fille ?

Sa voix est à la fois âcre et sourde.

— Non, répond le chirurgien, mais je n'ai pas su la sauver. Je... je l'ai tuée.

L'autre s'est assis, le regard dans le vague. Il ne répond pas.

— Elle était là-bas, embrochée sur l'enseigne. Je l'ai arrachée et elle en est morte.

— Son temps était venu, gronde enfin l’homme. Mettons-la avec les autres.

Tenant les pieds de l’enfant, il va devant. Le Grêlé soutient le buste. Ils longent le fleuve, butent contre des épaves. Des spectres surgissent devant eux pour de nouveau se perdre : des moines blancs, bruns ou noirs. À Paris, ce sont les ordres mendiants – jacobins, cordeliers ou camaldules – qui prennent en charge les catastrophes. L’hercule fait un écart brusque. Il a marché sur un cadavre à demi immergé et, sous son poids, le vêtement du mort s’est dégagé du tronçon de bois qui le retenait. Dans la lueur des torches lointaines, le mort, la bouche grande ouverte, hurle en silence pour l’éternité. Une sorte de sac ventru le maintient grotesquement à la surface. Fascinés, les deux hommes le regardent dériver.

Ils se sont remis en marche.

Leur misérable cortège atteint la place de Grève ponctuée de flambeaux. Obstacles oblongs dans l’ombre, les morts sont alignés contre les murs. De la Maison aux piliers, un peu plus loin, montent gémissements et cris. C’est là, au siège de l’échevinage, qu’on apporte les blessés, c’est là que Gilles Trempemeur et son compagnon commencent une longue nuit.

Ils sont une douzaine à coudre les chairs, rabouter les os ou cautériser les plaies au fer rouge. Ils ne suffisent pas à la tâche. Le chirurgien opère à la lueur des torches, l’homme fort l’assiste. La compétence de l’un associée à la force de l’autre en font vite une équipe efficace. Nombre de victimes, les os brisés, hurlent de douleur. Les plus atteints ressemblent à des sacs de viande vibrant d’un râle monotone. Des plaies énormes exhibent des viscères bleus ou des esquilles dressées au sein de magmas pourpres. Les deux hommes travaillent furieusement tandis que glissent les heures. L’hercule étire les membres pour réduire les fractures, immobilise les écrasés hurlants qu’on ampute, emporte dans ses bras

puissants les patients opérés que pansent des matrones ou des moines.

Le sang a maculé leurs visages en masques irréels où seuls luisent leurs yeux. Il faut qu'ils titubent de fatigue pour qu'un religieux les emmène près d'un feu sur lequel une femme brasse une grande marmite. La semoule sucrée de miel les réchauffe, les humanise.

— C'est quoi ton nom ? demande le costaud.

— Gilles Trempeur, dit le chirurgien. Et toi ?

— Mains-Fortes.

Un surnom, c'est tout. Morose, il pioche la bouillie dans sa lourde assiette de terre cuite puis demande :

— Tu travailles dans le coin ?

— Derrière les Halles. Ma boutique donne à l'angle des rues Mauconseil et Montorgueil, tout près du vieux rempart. Elle est peinte en ocre rouge. On ne peut pas la manquer.

L'autre hoche la tête. Il mange lentement, les yeux au fond de l'écuelle, comme quelqu'un qui a connu la faim. Quand elle est bien torchée, il lève sur son voisin un regard lourd. Le chirurgien y lit les vraies questions, celles que lui-même se pose et auxquelles ni l'un ni l'autre n'a envie de répondre : « Qu'est-ce que tu fais là ? Qui cherches-tu ? » Elles sont si présentes que l'attente devient pénible.

— Allons-y, décrète Gilles.

Ils reprennent à un rythme ralenti leur harassant ouvrage. Linges propres, pansements et fils de suture manquent, mais les blessés graves sont déjà moins nombreux. La plupart sont morts ou soignés. On trouve de moins en moins de survivants. Ceux que le pont n'a pas écrasés, la Seine les a noyés...

L'aurore les surprend. Exténués, ils sont hors de toute durée. Les moines, les autres bénévoles ont comme eux le geste lent et la parole rare. La relève ne va plus tarder.

Désolation

Le glas résonne en écho de paroisse en paroisse. Au jour se révèle toute l'ampleur du désastre. Des pièces de bois s'arrachent encore des ruines sous la pression du flot. À la furie de l'eau qui a ravagé, éventré, anéanti, massacré, s'ajoute la mise à sac. Essaim de mouches convoitant une charogne, des centaines d'embarcations grouillent autour des ruines. Les marinières empilent les épaves dans leurs chalands puis s'éloignent chargés à ras bord. Les deux barques du guet abordent quelques pillards, mais la nuée des autres se rue à une curée d'autant plus acharnée qu'elle est impossible par terre car les barrages de la milice bourgeoise ferment les moignons du pont empiétant sur le fleuve.

Dans la lumière crue de l'aube, Mains-Fortes et le Grêlé hantent d'un pas lourd les lieux du drame. Ils ne parlent pas. Épuisé, le chirurgien se sent vide. Pourtant, ce compagnon massif qui marche à ses côtés le rassure. Il ignore tout de lui, mais le tient pour un frère.

Ils se sont assis sur un tronçon de poutre. D'abord Gilles ne remarque pas les voix qui approchent, puis elles s'imposent à la rumeur du matin. Des tribuns et des prêcheurs habitués à être écoutés, à convaincre...

— L'échevinage est responsable, je le crains...

— Messire chanoine, le roi ponctionne en permanence les finances de la ville et la réfection d'un pont coûte cher. Nous avons dû interrompre les travaux faute de crédits. Vous-mêmes n'êtes pas innocents dans cette affaire. Je vous rappelle que, malgré les redevances que touche le chapitre de Notre-Dame sur l'ouvrage, vous n'avez rien payé des frais d'entretien depuis quinze ans.

— Maître Piedefer, je ne doute pas que vous cherchiez à dédouaner l'échevinage. Mais, en tant que prévôt des marchands et tête dudit échevinage, vous serez le premier fouetté, si je puis dire.

Le chirurgien relève la tête. Un petit groupe de notables approche du bord rompu de la chaussée. Vêtus de houppelandes, coiffés de confortables bonnets fourrés, de chapeaux élégants et d'une barrette à trois cornes pour l'homme d'Église, ils contemplent le désastre d'un œil froid. Autour d'eux une dizaine de clercs jouent les utilités. L'avocat Jacques Piedefer a repris la parole.

— Messire chanoine, dois-je vous rappeler que lors de la construction de ce pont, en 1413, vos prédécesseurs l'ont dédié à Notre-Dame parce qu'il était sous votre juridiction ? La « Planche Mibray », qu'il a remplacée, menaçait ruine. Le nouveau pont, en bois, était fait pour durer cinquante ans. Surchargé de maisons et sans cesse ébranlé de charrois trop lourds, il en avait presque quatre-vingt-dix, et le chapitre a toujours refusé d'investir le moindre liard dans son entretien. Ça devait arriver. Voilà le résultat de votre pingrerie !

— Il fallait interdire le pont aux charrois trop lourds. Je vous l'avais dit ! clame un homme mince en pourpoint strict.

Gilles reconnaît Jean d'Estouteville, prévôt de Paris. L'homme du roi, maître de la police et de l'ordre

public, poursuit : « Je vais devoir saisir le Parlement qui fera enquêter sur d'évidentes négligences... »

Gilles Trempeur, le chirurgien grêlé, soupire. Les autorités ne songent qu'à se défilier. Il faut des coupables. Pour éviter d'être mis en cause, une seule solution : accuser les autres. De nouveau, il observe le groupe. En retrait du prévôt des marchands, un robin cosu ne dit rien. Sa silhouette droite, son air distant et ses longues mains aux gestes calmes lui donnent de la prestance. Le regard vif du chirurgien s'attarde sur les boucles grises bien ordonnées qui dépassent de son chapeau de velours, dont les bords s'évadent en petites ailes latérales à la mode d'Italie. L'homme a senti l'examen car il tourne la tête vers eux. Son regard glisse sur le chirurgien, mais s'arrête sur Mains-Fortes avant de fuir avec brusquerie.

— Tu connais ce bourgeois ? murmure Gilles à son compagnon, qui lève les yeux.

Aussitôt, Mains-Fortes plisse les paupières pour masquer la lueur née dans ses prunelles pâles, puis se détourne vers le fleuve qui charrie encore des épaves.

— Tu le connais, affirme le chirurgien.

— Qu'est-ce que ça peut te foutre ? grogne Mains-Fortes.

Gilles hausse les épaules. Tous deux ont les nerfs à vif et la mauvaise humeur de son compagnon n'a rien d'étonnant. Lui, le chirurgien, retrouve un désespoir morbide et familier : celui des lendemains de batailles où l'on inhumait les morts par charrettes entières et où mouraient les blessés dans l'atroce puanteur de la gangrène. Une nouvelle fois, il se sent humilié par la Camarde qu'il ne vaincra jamais... Hier à la nuit tombante, dans la fièvre du drame, il avait songé à Élise. Ce matin, ce n'est plus elle qui le hante. Dès qu'il clôt les paupières, la fillette empalée apparaît, ses yeux se révulsent et sa bouche éructe un flot de sang.

Il fuira le sommeil jusqu'à l'épuisement.

— Allons, dit Mains-Fortes.

— Où ?

— Voir les morts. On vient d'autoriser les familles à les reconnaître.

Un millier de blessés, plus de cinq cents victimes ! On a pillé pour elles tous les draps de l'Hôtel-Dieu. Alignées sous ces linceuls immaculés, elles attendent devant la Maison aux piliers. Une lamentation sourde naît de la foule venue reconnaître ses morts. Un moine dévoile un à un leurs visages. Mains-Fortes s'est avancé. Il ne dit rien, mais le chirurgien le sent vibrer d'une violence réprimée. Solidaire, il le suit, mais c'est lui qui tressaille. Sinistre simulacre de la fine jeune fille dont il se croyait épris, gît à ses pieds une ménagère exsangue : Élise. Un morne cadavre qu'il faudra vite enterrer comme des centaines d'autres. En lui s'ouvre une faille où sombrent les ultimes lambeaux de sa jeunesse. Il a pâli, son compagnon le regarde. Il le rassure d'un geste et ils poursuivent leur quête pour s'arrêter devant une petite fille à la bouche maculée. Cherchant une certitude douloureuse, Gilles soulève le drap, découvrant le torse étroit croûté de sang brun. Il caresse le front de la jeune morte. Une sensation d'argile crue lui fait ôter la main. Ce petit corps froid n'est plus, ne sera jamais plus un enfant.

Ils poursuivent leur macabre recherche. Mains-Fortes soudain tombe à genoux devant un garçon d'une vingtaine d'années, aux cheveux blonds encroûtés de sang séché et aux longs muscles sculptés. Ses lourdes épaules se convulsent. Il sanglote. Derrière eux, la foule pousse. Le chirurgien le relève, le serre dans ses bras. L'hercule lève la tête. Les larmes ravinent ses joues, diluant la crasse de la nuit en deux

rigoles blêmes. L'eau qui stagne aux bords de ses paupières agrandit ses prunelles couleur d'eau.

— Un gamin difficile, dit enfin l'homme fort qui torche ses yeux d'un revers de ses grosses mains. Il m'avait quitté. Il avait du talent. Hier soir, je l'ai vu s'engager sur le pont. On voyait mal, j'avais peur de le perdre. Je l'ai appelé. Il a fini par m'entendre, s'est retourné, m'a vu, est revenu vers moi.

— Il voulait ton pardon, dit le Grêlé sourdement.

Mains-Fortes acquiesce puis poursuit :

— La chaussée a tremblé, s'est creusée. Les maisons se sont penchées, elles se refermaient sur la rue, sur lui. Quand elles se sont écroulées, ça grondait comme un terrible orage, puis tout a disparu à cause de la poussière. Quand on y a vu de nouveau, il n'y avait qu'un trou monstrueux et des quantités de débris que l'eau arrachait. Lui, il était... il était sûrement mort. Je... je le vengerai !

Il a parlé d'une voix lourde, glaçante dans sa neutralité.

— C'était ton fils.

— Mon fils ?... Oui... oui, sûrement...

— Lui aussi, le fleuve l'a tué. Viens, dit le chirurgien qui l'entraîne. On ne peut pas se venger d'un fleuve, conclut-il doucement.

Les traits de Mains-Fortes se convulsent, toute sa carcasse vibre, comme si les propos de son interlocuteur le scandalisaient.

— Ce n'est pas le fleuve. Il y a un assassin, gronde-t-il enfin.

— Mais non, c'est un accident. Le pont était pourri. Tout le monde le savait.

Mains-Fortes s'est arrêté, ses deux poings massifs agrippent la blouse ensanglantée de son interlocuteur. Une flamme sauvage luit dans ses yeux.

— Le gosse ? Un meurtre ! C'est un meurtre ! On a assassiné le pont ! hurle-t-il.

« Il est fou. Il va m'étrangler », songe Gilles. Pour le calmer, il entre dans son jeu. Un souvenir de la nuit, bizarrement revenu, l'inspire.

— Tu te souviens, ce cadavre attaché à une sorte de gros sac ? dit-il très vite. Ça n'était pas normal.

L'autre relâche sa prise, son muflle à un pouce du nez du chirurgien, qui reprend souffle pour dire précipitamment :

— Il a dû être ramassé. On le trouvera parmi les morts.

Mains-Fortes le repousse si brutalement que Gilles manque tomber, puis il tourne le dos. Il vibre encore de colère, puis soudain ses épaules s'affaissent. Sa fièvre retombée, l'homme fort se désespère :

— Le flot l'a emporté au milieu du courant, gronde-t-il. On ne le trouvera pas. On ne saura jamais.

Il a crispé ses larges mains l'une sur l'autre et ses ongles s'incrumentent dans sa chair. Craignant qu'il ne tourne sa violence contre lui-même, le chirurgien s'enfonce dans l'invraisemblable hypothèse d'un coupable.

— Il a pu s'échouer en aval, dit-il. Suivons la berge...

Proche, mais au-delà du fleuve, Notre-Dame de Paris rayonne dans le soleil levant. L'hercule regarde cette falaise de dentelle dont la magnificence réduit les maisons environnantes à des mesures de nains. Alors, tendant le poing, il maudit Dieu et les saints.

— Tais-toi et viens, s'inquiète le chirurgien qui le tire par la manche.

Fendant la foule qui, malgré le désastre, vaque à ses activités quotidiennes, agressés par les cris des vendeurs ambulants, bousculés par un cortège de mules lourdement bâchées, puis par un troupeau de bœufs

qu'aux alentours de l'église Saint-Jacques on mène à l'abattoir, ils progressent vers la forteresse aux multiples tours pointues du Grand Châtelet, puis rejoignent le quai de la Saulnerie, juste après le pont aux Meuniers. Sans se concerter, ils se retournent pour le contempler. Sur une structure de troncs et de poutres, en place des habituelles maisons, les moulins, construits en déport sur l'aval, chevauchent la Seine. Net et sec, le cliquetis de leurs engrenages résonne tandis que grondent leurs meules. Leurs parements de bois grisés par les intempéries, leurs toits de tuiles-écailles en pentes anguleuses se découpent en contre-plongée sur le ciel incroyablement pur, tandis que leurs immenses roues à aubes broient l'eau imperturbablement. Après le cataclysme de la nuit, le chirurgien est presque choqué de les voir tourner. Mains-Fortes dévale soudain la rive herbue, accroche une loque dans l'eau : une noyée qu'il tire au sec. Des badauds s'approchent, haussent les épaules. L'émoi qu'eût provoqué hier cette macabre découverte se réduit ce matin à une répulsion blasée.

— On en repêche sans arrêt, dit une femme. Emmenez-la à Saint-Germain-l'Auxerrois. On les regroupe là-bas.

— Allons-y, dit le chirurgien, notre mort y est peut-être.

Déjà l'hercule se baisse.

— Laisse, le retient Gilles. D'autres s'en chargeront. On a passé la nuit à soigner les blessés, explique-t-il à la femme, et nous sommes très fatigués.

Les portes de l'église sont largement ouvertes. Dans la nef, une foule se lamente dans un grouillement. Visages résignés, yeux rougis, silhouettes écrasées de chagrin, cris de colère aussi, refus de l'inéluctable. On accuse les échevins, les chanoines, Dieu et tous les

saints. Alors un prêtre en habits sacerdotaux entonne d'une voix forte l'office des morts et l'assistance se calme.